



Aux portes de Goma, des déplacés repeuplent les sites de l'"enfer" de 1994 (REPORTAGE)

KIBUMBA (RDCongo), 29 nov 2007 (AFP) -Pour Godefroy, c'est "l'enfer" qui ressurgit: depuis quelques semaines, des déplacés congolais se sont installés au Nord-Kivu sur les vestiges des sites occupés en 1994, dans l'est de ce qui était alors le Zaïre, par des dizaines de milliers de réfugiés hutus rwandais.

Des bâches de couleur orange livrées par le gouvernement de la République démocratique du Congo (RDC) recouvrent certaines des huttes de branchages dispersées dans la plaine de Kibumba, aux portes de la capitale provinciale, Goma.

Ce site, qui abriterait plus de 10.000 villageois congolais selon des responsables du camp, avait vu déferler, 13 ans plus tôt, des vagues de réfugiés hutus rwandais. Ils fuyaient les représailles du nouveau régime de Kigali, dominé par les Tutsis, après le génocide rwandais, qui a fait environ 800.000 morts, selon l'ONU, essentiellement au sein de la minorité tutsie.

En quelques semaines, une véritable ville était sortie de terre. Traversant les collines séparant le Rwanda du Zaïre, plus de 500.000 Hutus rwandais, dont des génocidaires ayant profité de l'exode massif, avaient trouvé refuge près de Goma.

"En 1996, les camps ont été détruits", se souvient Godefroy, un ingénieur hutu congolais qui préfère taire son nom. "Tout le monde a fui l'avancée de l'AFDL (Alliance des forces démocratiques pour la libération du Congo, menée par Laurent-Désiré Kabila) et des troupes rwandaises, même nous, les habitants (Hutus congolais) de Kibumba".

Un rapport d'enquête de l'ONU -elle ne l'a jamais achevée- transmis en juin 1998 au Conseil de sécurité affirme que "l'AFDL et des éléments de l'Armée patriotique rwandaise (APR) ont attaqué des camps dans le Nord-Kivu et le Sud-Kivu (est) où se trouvaient des réfugiés" en octobre et novembre 1996.

Selon ce rapport, de nombreux réfugiés hutus rwandais qui fuyaient ces attaques "ont été pourchassés et exécutés", notamment au Kivu, où l'AFDL, qui allait s'emparer du pouvoir à Kinshasa sept mois plus tard, "a également commis un certain nombre de massacres de civils dans des villages zaïrois hutus dans le Nord-Kivu".

"Aujourd'hui, ce sont surtout des habitants Hutus congolais qui sont là, au même endroit, et qui ont fui (leurs villages occupés par des soldats) insurgés ralliés au général déchu congolais, et tutsi, Laurent Nkunda, explique Godefroy.

Le visage marqué par les privations, Marie-Joséphine Twizère raconte qu'elle a fui son village de Rugari (au nord) à la hâte, sans rien emporter, parce qu'"il y avait des tirs entre les FARDC (Forces armées de RDC) et les Tutsis de Laurent Nkunda", qui s'affrontent depuis la fin août dans la région.

"La famine va nous tuer ici. Cela fait un mois que le gouvernement nous a donné de mauvaises bâches qui fuient déjà et quelques maigres sacs de vivres", s'emporte Innocent Bitoke, un enseignant venu du même village.

"Nous sommes obligés d'aller mendier au Rwanda pour avoir un peu à manger. Personne ne vient nous aider", dit-il, entouré d'une grappe d'enfants pieds nus vêtus pour la plupart de guenilles rapiécées. Visiblement affamés, ils n'osent pas quémander devant les adultes.

Les plus âgés se souviennent des camps de 1994 et des "destructions" de 1996, mais n'ont pas envie d'en parler. "Ca, dit l'un d'eux, c'est l'Histoire", effacée par l'enfer quotidien.

"Quand les gens sortent du camp pour aller chercher des vivres, ils sont forcés de faire des corvées de bois pour les FARDC. Et depuis que nous sommes ici, nous avons recensé 12 cas de viol, mais les femmes n'osent pas parler", affirme Faustin Seruhungu, un des responsables du camp.

Mardi, un recensement a débuté sur le site, où l'ONG Solidarités a installé un réservoir d'eau potable de 20.000 litres, déjà insuffisant, et s'appête à construire des latrines.

sb/mc/gv/jpc eaf.tmf

Afp le 29 nov. 07 à 06 15.

Ref : AFP_TX_PAR_20071129_045925_DVA44.